

Il a commencé aux doses initiales de 0.50 cent. par cachet répétées 4 fois dans le cours de la journée, mais plus tard il pousse jusqu'à 4 gr. dans les vingt-quatre heures, et enfin chez des sujets robustes, il alla jusqu'à 1 gr., 1 gr. 50 en une seule fois.

Après l'administration des deux premières doses, les malades accusaient un mieux sensible par rapport à la céphalalgie, aux douleurs lombaires, aux myalgies et aux arthralgies. On obtenait un abaissement de température de 10 à 10, 5.

Dans le rhumatisme articulaire, l'antinervine avait sur la douleur des résultats aussi bons que dans l'influenza.

Dans la chorée, le résultat a été nul.

L'auteur insiste à son tour sur le prix minime du médicament. —L. GREEFFIER, in *France médicale*.

**Eucalyptus globulus dans l'influenza**, par Harry BENJAMIN FIELD, in *Lancet*.—L'auteur a employé l'eucalyptus globulus contre l'influenza et cela avec les plus grands succès. L'action a été surtout marquée dans les cas où l'on craignait l'apparition de bronchite grave ou de pneumonie. Il suffit de mettre dans une bouilloire pleine d'eau une cuillerée à café d'essence d'eucalyptus et de maintenir cette eau en ébullition dans la pièce où se trouve le malade. Les résultats en ont toujours été rapides et évidents. Quand la température était élevée, l'auteur faisait faire des lotions chaudes contenant de l'eucalyptus ou ordonnait un bain chaud chargé également d'eucalyptus, afin de faciliter la perspiration. L'eucalyptus globulus doit seul être employé, on doit éviter l'usage des autres espèces d'eucalyptus.

**De la créosote dans le traitement de la coqueluche**, par M. LEREFAT.—La créosote est le médicament par excellence. Elle paraît agir comme certains produits pyrogénés existant dans le gaz d'éclairage non épuré, dont l'efficacité est généralement admise par le public, et comme la naphthaline, récemment préconisée par un médecin de Marseille qui en aurait obtenu d'excellents résultats. Mais à l'inverse de ces substances, la créosote, après avoir eue aucune action quand elle est employée en inhalation.

La voie stomacale semble le mieux convenir à l'administration du médicament, la voie sous-cutanée ne pouvant être employée que très exceptionnellement chez les enfants. Le sirop créosoté à 0,50 0/0 représente la forme la plus simple et la plus commode pour administrer la créosote. Avec quelques correctifs on arrive à rendre le sirop acceptable même aux très jeunes enfants, et malgré son emploi prolongé on n'observe pas d'intolérance gastrique. —Normandie médicale.